

La Rochelle conserve sa couronne

Après une finale épique, les jaunes et noirs de Charente-Maritime sont venus à bout des dublinois après un scénario complètement fou, puisque les locataires habituels de l'Aviva Stadium ont inscrit leur premier essai après 40 secondes de jeu, sur une combinaison astucieuse dans le couloir des 5 m entre le numéro huit et le talonneur irlandais. Deux autres essais vont suivre pour porter le score à 19 à 0 et mettre les maritimes dans une situation délicate, mais le champion d'Europe en titre a une force intérieure hallucinante. Après les deux poteaux trouvés par l'ouvreur irlandais, petit à petit les maritimes vont poser leur grosse paluche sur la partie, à l'image de son deuxième ligne Australien surpuissant. Le premier essai des jaunes et noirs sera inscrit par Jonathan Danty après un travail de démolition du char d'assaut maritime. En toute fin de première mi-temps, le deuxième ligne maritime va lui aussi y aller de son essai pour ramener son équipe à neuf unités des Irlandais, 14 à 23. Et il est vrai qu'en réfléchissant bien, les Irlandais ont inscrit trois essais en autant d'occasions, ensuite ils n'en ont plus eu aucune. En début de deuxième période, ce sont les buteurs qui vont meubler le score, avec deux pénalités pour la Rochelle signée Antoine Hastoy et une pour son vis-à-vis Irlandais. Le score était donc de 26 à 20 en faveur des locaux, qui ne réussissaient jamais à sortir de leur camp. Et à force de plier face aux groupés pénétrants des jaunes et noirs, le remplaçant de luxe de Atonio, en l'occurrence Georges Henri Colombes va faire céder la digue dublinoise. Antoine Hastoy donnait ensuite l'avantage à ses couleurs pour la première fois de la partie, grâce à une transformation, 27 à 26. Dès lors, les cinq dernières minutes allaient être suffocantes, avec des Irlandais aux abords de la ligne tricolore, jusqu'au craquage d'un joueur irlandais sur l'auteur de l'essai quelques minutes plus tôt. Les maritimes pouvaient ensuite gérer tranquillement la fin de match en égalité numérique puisque quelques minutes avant le carton rouge infligé aux Irlandais, Jonathan Danty avait lui aussi écopé d'un carton pour un excès d'engagement. L'entraîneur maritime, originaire de la province du Munster, ennemi juré des Dublinois, a réussi à décrocher sa quatrième étoile de champion d'Europe, deux en tant que joueur et sa seconde en tant qu'entraîneur en chef. Je ne sais pas si lui s'en souvenait, mais sa première étoile avait été décroché 17 ans jour pour jour par la province du Munster face au Biarritz Olympique. Et oui, les maritimes ont réussi à vider l'Aviva Stadium en quelques minutes en étant 3000, c'est-à-dire à peu près le même nombre de supporter biarrots 17 années plutôt dans la principauté galloise. Pour ne rien vous cacher, j'ai eu une grosse pointe de jalousie lorsque les maritimes ont réussi à faire tomber le Leinster et décroché sa deuxième étoile en trois finales, ce que les rouges et blancs n'avaient pas réussi à faire à cause d'un coup de Trafalgar du vieux compère de l'entraîneur maritime. Lors de leur arrivée en Charentes-maritimes, à plus de trois heures du matin, il y avait 2000 supporters jaunes et noirs pour acclamer leurs héros, pas sûr qu'un certain public bleu et blanc, qui se vante d'être quasiment à la hauteur voire même supérieure à la folie jaune et noire, puisse en dire autant. Je demande à voir dans quelques années, si l'Aviron arrive à réaliser de telles performances. Que dire de l'après-midi de dimanche, où non seulement le port de la Rochelle était noir de monde, mais il y avait également les balcons occupés par les habitants, voire même les toits des différentes maisons. J'espère que cela m'a donné un avant-goût de ce que je pourrais vivre sur les Champs-Élysées en cas de victoire de nos coqs lors du dernier week-end d'octobre prochain. D'ailleurs, j'espère que le match France-Irlande, qui sera quasiment la belle entre les deux nations après le succès de l'Irlande dans le tournoi des six nations, puis celui de la Rochelle dans le même stade, ne sera pas aussi stressant, sinon mon vieux cœur risque de me lâcher...

Dns la petite coupe d'Europe, Toulon l'a enfin emporté après quatre échecs dans cette compétition. D'ailleurs, petit message aux supporters varois qui regrettaient de ne jamais avoir

gagné la petite coupe d'Europe avant vendredi. J'échangerais aisément la petite coupe d'Europe décrochée par Biarritz contre ce même Toulon, face à une des trois grandes étoiles du club varois. D'ailleurs, le club rouge et noir n'a pas fait dans la dentelle, puisqu'ils l'on emporté 43 à 19 contre les Glasgow Warriors, avec un Baptiste Serin de haut niveau. D'ailleurs, il faut espérer que celui-ci ne soit pas blessé gravement au genou, et que dire de Sergio Parisse, encore auteur d'un gros match ponctué par un essai, et dire que le sélectionneur italien ne l'a pas pris dans la liste pour la coupe du monde, bizarre vous avait dit bizarre, d'autant plus que le numéro huit transalpin n'a jamais pu fêter une dernière sélection devant le peuple italien, et puis en plus, il aurait été le premier joueur à disputer six coupes du monde. Souvenez-vous de la coupe du monde au Japon et du fameux typhon qui n'avait pas pu permettre à son capitaine emblématique de disputer une rencontre de légende contre les Blacks. Un autre joueur de Toulon va tirer sa révérence dans deux semaines : Mathieu Bastareaud a décidé de dire stop. Il faut lui tirer un très grand coup de chapeau, car il aurait très bien pu s'arrêter l'an dernier, après s'être flingué les deux genoux sur la même action.

Les deux demi-finales de pro D2 ont été favorables aux équipes qui recevaient, mais Mont-de-Marsan et Vannes n'étaient pas si loin de faire le coup parfait. Les Bretons ont bien failli faire le remake à l'envers de leur demi-finale où il avait vu Biarritz les coiffer au poteau lors de la demi-finale d'il y a deux ans. Car après avoir ouvert le score, les Bretons étaient à -12 à un quart d'heure de la fin, avant de tout d'abord avoir un essai refusé, puis finalement de marquer une troisième réalisation pour revenir à 26 à 21, puis offrir aux supporters jurassiens une dernière frayeur dans les 22 m des noir et rouge, mais Oyonnax sera bien en finale contre Grenoble. Pourtant, les montois ont mené 12 à zéro après un petit quart d'heure de jeu, mais Les Bleus et rouges sont revenus à 14 à 15 juste avant la mi-temps, avant un véritable chassé-croisé entre les deux équipes durant la deuxième mi-temps, finalement gagnée par les alpins 35 à 26 et cinq essais à quatre. La finale opposera donc les deux meilleurs de la saison régulière pour disputer le titre de champion de France, puis de promu en top 14. Le perdant aura une deuxième chance : celle de disputer un barrage contre le 13^e du top 14.

Pour les demi-finales de nationale, les deux premiers de la phase régulière sont aussi qualifiés pour la finale, même si cela a été plus compliqué que prévu pour les dacquois, vainqueur 12 à 32 à Blagnac. Les landais se sont inclinés sur leurs terres 16 à 21. Cela étant, je pense que le public landais n'a jamais été aussi heureux après une défaite à domicile. Dans l'autre demi-finale Valence-Romans retrouvera la pro D2 une année après l'avoir quitté. Les deux équipes sont certaines de monter en pro D2. Elles vont uniquement se battre pour le titre de champion de France. Sans ironie, c'est souvent l'équipe qui a le mieux digéré les festivités de la montée qui l'emporte. Cette formule sera remplacée l'an prochain par le même système qu'en pro D2, avec la montée directe pour le vainqueur de la finale et un match d'accession ou de maintien avec l'avant-dernier de pro D2. Dax cherchera à décrocher son premier titre, puisque les landais n'ont jamais décroché le moindre titre de champion de France, après avoir buté cinq fois pour décrocher le bouclier de Brennus. Les rouges et blancs des Landes auront un avantage certain par rapport aux hommes de la Drôme, puisque la finale se déroule dans le sud-ouest à Tarbes. À noter que la finale de pro D2 se disputera à Toulouse entre deux équipes de l'Est de la France. Peut-être dommage, mais bon je pense que le stade de 20 000 personnes sera plein malgré tout, j'ai même du mal à comprendre que depuis trois ou quatre ans la finale de pro D2 se dispute dans un stade qui contient entre 15 et 20 000 personnes, alors qu'à la fin des années 2000, le Stade Chaban-Delmas avait accueilli pendant trois ou quatre ans d'affilée la finale et les 32 000 sièges avaient trouvé preneur à chaque fois.

Youri Gaborit